>>> 2006, une année toute en « francofffonies »

Une année très « francophone » en effet, très riche en événements des plus divers, adressés à tous les publics et sous les cieux les plus variés, touche à sa fin. Littérature, cinéma, théâtre, danse, musique, rencontres, ateliers… Tous les domaines ont été concernés sous toutes les formes. Difficile de n'être pas sensible, voire impressionné par la profusion des manifestations en France qui ont jalonné ces derniers mois, la plupart sous la houlette du Festival Francophone en France, autrement nommé francofffonies !… Difficile aussi de ne pas se sentir concerné plus directement par certaines d'entre elles. Éclairage artificiel sitôt voilé lorsque l'année arrivera à son terme ? Et si ces manifestations qu'on pourrait croire « opportunistes », étaient une vraie chance ? Et si elles révélaient des actions de fond, engagées pour certaines depuis longtemps, souvent avec modestie, et dont il est bon de souligner l'intérêt ?

Petit tour d'horizon donc de quelques moments forts ou significatifs en nous limitant, et c'est injuste, à ce qui s'est passé en France, faute d'avoir accès à tout ce qui a pu se faire dans nombre de pays. En nous limitant aussi à ce qui s'adressait plus spécifiquement à notre public, la jeunesse. Pas sûr d'ailleurs qu'elle ait été prioritairement visée et c'est dommage…

Démarrage officiel des festivités en mars 2006 avec le Salon du livre de Paris et la possibilité de suivre de plus près les créateurs, les professionnels du livre de différents pays : Ibby France-La Joie par les livres a ainsi organisé dans ce cadre une journée « Lire en V.O. » très riche, autour de la relation à la langue, de la place du livre en français et des questions de sa diffusion, réunissant l'écrivain Véronique Tadjo (Côte-d'Ivoire), Josiane Polidori (Bibliothèque Nationale du Canada), la conteuse Praline Gay-Para, Chantal Groléziat, spécialiste des comptines, Martial Raoult, libraire à Amman, Béatrice Gbado, éditrice au Bénin et écrivain, et les illustrateurs Raouf Karray (Tunisie) et Dominique Maes (Belgique),… Une autre rencontre organisée au sein du Salon du livre, a permis à trois illustrateurs, Dominique Mwankumi (RDC), Raouf Karray (Tunisie) et Dominique Maes (Belgique) de confronter leurs expériences.
Avec une représentation importante des éditeurs des pays francophones, ce salon a offert une opportunité particulière, parfois unique, de découvrir des livres pour la jeunesse, toujours difficiles à acquérir. Nous avons collaboré à cela en proposant au libraire en place le choix des titres jeunesse venant d'Afrique, des pays du Monde Arabe et de la Caraïbe. Mentionnons aussi nombre d'autres salons et manifestations - Le Tour de France des écrivains, le Salon du livre africain de Genève, la Biennale des littératures d'Afrique Noire (Saint Médard-en-Jalles), le Maghreb des livres, le Salon des littératures francophones de Balma, le Salon euro-arabe du livre, le Salon du livre de l'Outre-mer, le Salon Livres d'Afrique et celui de la Plume Noire… et tant d'autres - qui favorisent de la même manière un accès aux livres étrangers parfois unique. S'il n'y avait qu'une attente à avoir de ce Festival francophone, ce serait qu'il ait contribué (définitivement) à une meilleure circulation des œuvres vers la France.

Et aussi ! Grand hommage à Léopold Sédar Senghor, « l'homme de l'année », incontestablement le personnage phare, la figure tutélaire et symbolique qui rassemble sous sa noble stature de centenaire. Sur l'homme et l'écrivain, diverses publications pour la jeunesse mentionnées dans ce numéro sont parues, parfois très touchantes comme cette initiative des bédéistes burkinabè, sorte de florilège de toutes les facettes du personnage. Un texte de l'écrivain, *La Ballade toucoulore de Samba Foul*, est publié pour la première fois en édition jeunesse au Seuil : un magnifique hommage dont le mérite revient aussi à son illustrateur[1].
En novembre, des Ateliers pédagogiques et artistiques autour de la poésie de Senghor sont organisés en direction des lycéens dans le cadre des échanges entre la ville de Malakoff en région parisienne et le district de Bambey au Sénégal… Des expositions plus particulièrement accessibles aux jeunes sont disponibles, comme par exemple celle en affiches proposée par les éditions Sépia - « Léopold Sédar Senghor »[2] - à l'initiative de l'Organisation Internationale de la Francophonie, le partenaire officiel de nombre de ces opérations.

La dimension culturelle et éducative de la francophonie a été prise en compte pour lui donner toute sa place dans le

1 *Léopold Sédar Senghor*, ill. Pierre Droal. Le Seuil jeunesse, 2006.
2 *Léopold Sédar Senghor*, Sépia : www.editions-sepia.com

cadre scolaire à travers des rencontres telles que « La place des cultures francophones dans l'enseignement »[3] et « La francophonie dans le système éducatif français »[4] ou encore à travers l'opération « 100 témoins pour 100 écoles » et aussi Le tour de France des écrivains en milieu scolaire, La caravane des 10 mots…

Le conte est un incomparable vecteur de la langue, des mots, de confrontation des imaginaires, pour tous les publics… Citons, bien qu'il soit difficile de faire le tour de toutes les manifestations, le Caravansérail des conteurs mené pendant plusieurs mois à travers la France sous la houlette de Jihad Darwiche (Liban) et d'Hassane Kouyaté (Burkina Faso) ou encore le grand prix des conteurs de Chevilly Larue.

Les prescripteurs de lecture jeunesse se sont emparés pour certains de cette actualité francophone, avec suspicion ou inquiétude parfois, mais surtout avec curiosité !
Citons *La Revue des livres pour enfants* avec son numéro « Francophonies » (n° 227)[5] qui a recueilli dans des accents souvent très personnels, « la manière dont chacun, éditeur, éditeur, libraire, conteur, etc. - non seulement vit son rapport à la langue mais cherche à abolir les frontières et surtout s'investit dans la création, observe les entraves ou les perspectives de la circulation des œuvres, et agit pour que les enfants aient accès à l'univers des mots et des images, aux quatre coins du monde. » *Les nouvelles*, revue de la Charte des auteurs et des illustrateurs jeunesse, se livre avec son enquête « Le français d'ailleurs », à l'actualité de l'année dans son numéro de mars 2006

(n° 31)[6] en donnant aussi la parole aux écrivains et illustrateurs, éditeurs, experts, formateurs, de manière vivante, toujours personnelle et constructive.

On peut aussi mentionner toutes sortes de prix et concours (comme on peut le voir dans la rubrique Informations de ce numéro), organisés en direction des jeunes, comme autant de stimulations aux initiatives personnelles et aux échanges.

Impossible une fois encore de citer toutes les initiatives, notamment celles qui en rapprochant auteurs et lecteurs permettent de la manière la plus palpable, la plus sensorielle, d'entrer de plain pied dans des imaginaires que l'on craint si facilement « étrangers ». Autour de ce partage d'une même langue, elles ont offert tout particulièrement au jeune public des possibilités de découvertes, d'ouverture sur le monde, d'émotions. Au moment du bilan, sous cet éclairage intense nous nous interrogeons à la rédaction de *Takam Tikou* sur cette actualité qui est au fond notre travail de tous les jours… Ajoutons que le simple rappel de ces moments exceptionnels de l'année n'a de sens que si les portes ouvertes à cette particulière occasion ne se referment pas de sitôt…

Marie Laurentin

3 Organisé par la Fédération Internationale des Professeurs de Français (FIPF)
4 Organisé par le Centre International d'études pédagogiques de Sèvres (CIEP)
5 Ed. La Joie par les livres : www.lajoieparleslivres.com
6 Ed. La Charte des auteurs et des illustrateurs : www. La-charte.com

>>> « Moi, je lis », une campagne au Sénégal

Faciliter l'accès de la jeunesse à la culture littéraire et scientifique, via le livre, c'est l'objectif de l'association Lire en Afrique qui, en 15 ans, a constitué un réseau de trente bibliothèques au Sénégal soit 150 000 livres pour des milliers de lecteurs… Son programme : faire découvrir et aimer la lecture, source d'ouverture sur le monde, sur le patrimoine culturel et intellectuel universel.
La campagne « Moi je lis », lancée le 7 octobre 2006 à Joal au Sénégal auprès de vingt bibliothèques du réseau Lire en Afrique, vise à élargir l'audience des bibliothèques existantes (l'objectif est de tripler le nombre de lecteurs) en offrant un complément aux fonds de livres, étudié par rapport aux attentes, suivant quatre thématiques :
- 120 documentaires scientifiques jeunesse (accompagnant l'exposition/animation « Jouer la science » conçue par l'association À fond la Science et qui circulera dans ces bibliothèques)
- 120 livres jeunesse publiés par des éditeurs africains
- 170 œuvres de littérature africaine
- 200 ouvrages liés au cursus scolaire secondaire (usuels, romans du programme, annales)

Chaque thématique est présentée dans une brochure, afin de faire connaître cette nouvelle richesse des bibliothèques